

Samedi littéraire à l'École des filles

Huelgoat — Ce samedi, l'École des filles d'Huelgoat recevait, sur le thème Changer les mois noirs, l'écrivain Philippe Le Guillou et l'auteur, compositeur et interprète Denez Prigent.

Près de 700 personnes étaient venues pour les écouter, à l'École des filles d'Huelgoat. C'est Philippe Le Guillou qui a ouvert le débat. Né en Bretagne, au Faou, agrégé de lettres modernes, ancien enseignant à Rennes, aujourd'hui inspecteur général de l'Éducation nationale, Philippe Le Guillou est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages, romans et essais. Il présentait son dernier ouvrage intitulé *Novembre* (Gallimard, 2017).

Son évocation du « **mystère breton** » et des particularismes culturels du Kreiz Breizh, la question de la nature des fameux intersignes, si présents localement. Voici quelque-uns des thèmes abordés par l'auteur. L'arrivée imprévue d'Alain Rey a favorisé une belle dissertation sur cette notion, renforcée par le témoignage personnel de Denez Prigent qui a entendu personnellement « le **vacarme de la charrette de l'Ankou** », annonciatrice, dit-on, du décès d'un proche dans un bref délai.

Foudroyé

Et de citer toutes sortes d'autres intersignes puis de passer à la définition de la gwerz dont on dit, lorsqu'elle a plu, qu'elle fut « **vraie** » et non « **belle** ». « **La gwerz**, explique-t-il, n'est pas une complainte qui relate linéairement des événements tragiques réellement survenus, mais rend réels des événements fantastiques. Il n'y a aucune frontière entre le visible et l'invisible, et elle parle di-



Près de 700 personnes étaient venues à l'École des Filles pour écouter Philippe Le Guillou et Denez Prigent.

rectement au cœur et à l'âme. » Initié à la langue bretonne et au chant traditionnel à cappella par son arrière-grand-père et sa grand-mère, Denez Prigent s'est aussi lancé dans le kan ha diskann, une technique de chant à répons, typique de la culture bretonne. Outre cette expérience familiale, c'est, dit-il, « la découverte du Barzaz Breizh, recueil de chants traditionnels, lorsque j'étais professeur de breton au lycée Diwan de Carhaix, et une véritable gwerz, intitulée *La prophétie de Gwenc'hlan*. Ils m'ont véritablement foudroyé sur place. »

Et de chanter des exemples de ce « chant arythmique et monocorde avec beaucoup de notes lamentatives », pour le plus grand ravisse-

ment de l'auditoire. À l'issue de ce moment de grâce, un débat s'est engagé entre Denez Prigent, Philippe Le Guillou et Alain Rey sur les rapports entre les langues française et bretonne. Puis Denez Prigent a entonné une gwerz et fait chanter le public.